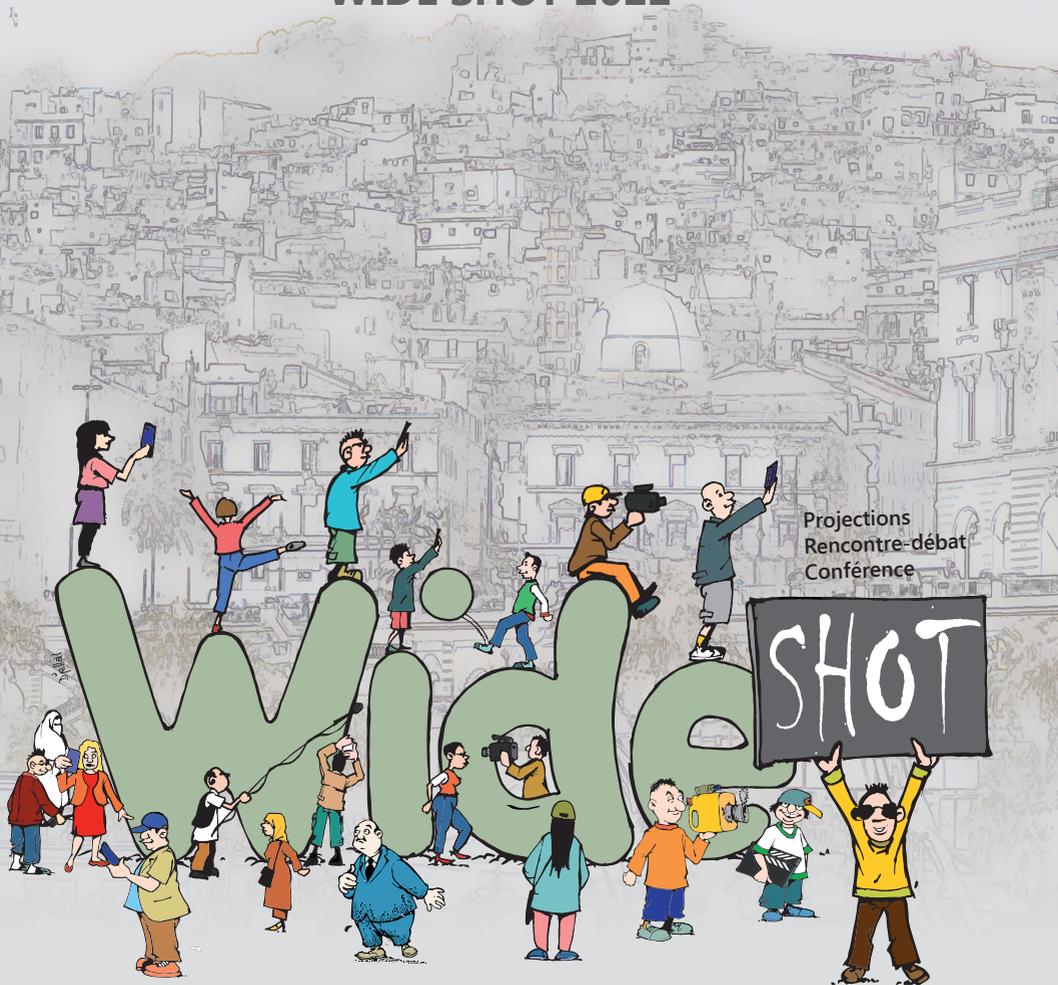


أيام فن الفيديو بالجزائر

LES JOURNÉES D'ART VIDEO D'ALGER

WIDE SHOT 2022



Projections
Rencontre-débat
Conférence

Sommaire

Editorial, 1 - 4
Zoulikha Bouabdellah, 5 - 9
Sandrine Deumier, 10 - 11
Mourad Hamla, 12 - 13
Marc Mercier, 14 - 18
Kheireddine Khaldoun, 19
Pascale Piloni, 20 - 21
Emmanuel Robineau, 22 - 23
Jean-Michel Rolland, 24 - 25
Andrej Tisma, 26 - 27
Brigitte Valobra & Wald, 28 - 29
Programme Wide Shot 2022, 31

Éditorial

Les journées d'art vidéo d'Alger, Wide Shot 2022 est un évènement où sont présentées des artistes de différents pays avec dix œuvres. Nous osons un rendez-vous avec les publics, entièrement consacré à l'art vidéo, indépendamment des autres médiums contemporains. Un melting-pot intellectuel où chacun apportera sa propre lecture et vision. L'objectif est que le langage visuel et sonore devienne un habitus dans le comportement des spectateurs des différents espaces auxquels nous avons fait appel. Et c'est la thématique « JEU » qui est l'épicentre de cette édition.

La sélection des vidéos n'a pas été chose aisée. Cependant, un choix s'est opéré sur la diversité des techniques, des esthétiques et des représentations. Ainsi le jeu de rôle s'est revêtu d'un condensé d'images traversant les mythes et les civilisations dans l'œuvre de Mourad Hamla. Il offre à la fois un rythme sonore et visuel qui pointe du doigt la position d'un être évolué/dévalué alliant image filmée et image fabriquée par ordinateur. Le jeu reprend son cours à travers la plasticité des formes de Robineau. Les probabilités sont ainsi infinies de la succession d'images en stop-motion. Image après image les formes se font et se défont comme dans un jeu de construction de tous les possibles. Le jeu de découpage est en effet intéressant tant nous pouvons retracer un lien de narration. La vidéo de Rolland revisite un classique du cinéma en quelques scènes. Là, est peut-être la preuve de parenté la plus flagrante de l'art vidéo avec le

cinéma et la télévision. Détournement du matériel visuel, petits écrans, jeu d'accélération, cette vidéo rend hommage aux techniques emblématiques des pionniers de la vidéographie. L'art vidéo est aussi le compagnon du documentaire. Il reprend les images d'archives, les histoires vraies. Andrej Tisma nous plonge ainsi dans une œuvre qui balance entre l'envol des démonstrations extérieures et la brutalité des recadrages internes. Le montage tient de ce jeu d'images et de sons contrastés. Les jeux de pouvoirs sont politiques mais également présents dans les relations amoureuses. Dans *Candlemate*, Brigitte Valobra et Wald nous invite à l'éternel rapport, passant par l'instant le plus lumineux au plus sombre dans un plan-séquence muet des plus identifiables par chacun de nous. Toujours dans le plan-séquence, Kheiredine Khaldoun explore l'ombre dansante dans une individualité cyclique. Les formations du premier plan apportent une lecture toujours nouvelle de la silhouette. Pascale Pilloni marque sa liberté par la présence et l'absence à travers des chimères mystérieuses, les plans se succédant dans des jeux d'ombre et de lumière. Le jeu peut également être un terrain d'entente pour Marc Mercier qui présente dans ce projet une seule séquence et anime une conférence sur l'art vidéo. Puis une vidéo en réalité virtuelle de Sandrine Deumier apporte la nouveauté d'un monde embryonnaire entre l'humain et la matrice. Pour finir, l'invitée de cette édition Zoulikha Bouabdellah propose une vidéo filmée du moins étonnante d'une danse tourbillonnante aussi bien physique que sociale. Elle sera

en dialogue avec les étudiants de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger. Wide Shot est créateur de symboles, pour enseigner l'aventure humaine. Cette aventure nous la débutons maintenant avec nos partenaires. C'est avec enthousiasme que nous observons ceux qui ont cru à ce projet, pour ce faire nous citerons l'Espace Divali et nos partenaires de diffusions et partenaires sponsors dont la générosité nous a permis de concrétiser cet événement de partage de connaissances, de curiosité, de convivialité, d'art, nous espérons créer ainsi des passerelles entre ces lieux, les publics et la vidéo. C'est aussi dans cet élan de déconstruction des barrières qui pourraient exister, que nous nous exprimons.

Amel Djenidi
Curatrice de Wide Shot

افتتاحية

الأعْمَضُ في لَقْطَة غير منقَطعة وصامتة يمكننا جميعاً التعرف بها.

دائماً في سلسلة اللقطات غير المنقطعة، يستكشف «خيرالدين خلدون» الظل الراقص في شخصية دورية، حيث تشكيلات مقدمة الصورة تفضي الى قراءة جديدة. تشير «باسكال بيلوني» إلى حريتها بحضور وغياب كائنات خيالية غامضة أين تتعاقب اللقطات في ألعاب الظل والضوء. كما يمكن للعبة أن تكون اتفاق ل «مارك ميرسي» الذي يقدم في هذا المشروع صورة واحدة دون انقطاع. و بعدها فيديو لواقع افتراضي «لساندرين ديومي» يجلب عالم جنيني مستجد بين الإنسان والرحم. وأخيراً، تقدم لنا ضيفة هذه الطبعة «زليخة بوعبدالله» مقطع فيديو مصوراً مهدشاً لرقصة صاخبة، جسدية واجتماعية.

«Wide Shot» جسر بين أماكن البث والجمهور والفيديو. حلم منشئ لرموزا المغامرة البشرية. نشكر الذين آمنوا بهذا المشروع على غرار «Espace Divali» و شركاؤنا.

أمال جنيدي

محافظة «Wide Shot»

تقدم أيام فن الفيديو بالجزائر العاصمة «Wide Shot» ، عشرة أعمال فنانون من مختلف الدول. نتجراً على موعد مع الجمهور، مكرس لفن الفيديو. «Wide Shot» بوثقة فكرية يساهم فيها الجميع بقراءته ورؤيته. الهدف هو أن تصبح اللغة المرئية والصوتية عادة في سلوك المشاهدين في المساحات المختلفة التي دعونا إليها. تركزت هذه الطبعة الأولى على موضوع «اللعب».

لم يكن اختيار مقاطع الفيديوهات سهلاً واعتمد على تنوع التقنيات، الجماليات والتمثيل، حيث يتكون لعب الأدوار في أعمال «مراد حملة» من مجموعة من الصور عابرة للأساطير والحضارات. أين يوفر إيقاعاً صوتياً ومرئياً يشير إلى وضعية كائن متطور / فاقده القيمة يجمع بين صور سينمائية وصور تم إنشاؤها بواسطة الكمبيوتر.

تستأنف اللعبة مسارها من خلال أشكال «روبيو». وبالتالي فإن الاحتمالات ما لا نهاية لها في تعاقب «stop-motion». صورة بعد صورة يتم صنع الأشكال وتفكيكها كما هو الحال في لعبة بناء كل الممكنات. فيديو «ولاند» يعيد النظر في بعض مشاهد الأفلام السينمائية الكلاسيكية، وهذا ما يدل بوضوح على صلة فن الفيديو بالسينما والتلفزيون.

تحويل المواد المرئية، الشاشات الصغيرة، لعبة التسارع، هذا الفيديو يشيد بتقنيات الرواد الأوائل في التصوير بالفيديو. فن الفيديو هو كذلك رفيق للفيلم الوثائقي، لأنه يستخدم صور أرشيفية وقصص حقيقية. وهكذا دعونا «أندريه تيسما» في عمل يوازن بين خفة العبارات الخارجية ووحشية الإقتصاصات الداخلية. يعتمد هذا التركيب على التفاعل بين الصور والأصوات المتباينة. ألعاب السلطة سياسية و نجدها أيضاً في العلاقات العاطفية.

في «كندلمايت»، «بريجيت فالوبرا» و «والد» يدعواننا إلى علاقة أبدية، مروراً من اللحظة الأكثر سطوعاً إلى

Zoulikha Bouabdellah

Diplômée de l'Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy en 2002, Zoulikha Bouabdellah est une artiste plasticienne qui explore aussi bien les installations que la vidéo. Elle a reçu 3 distinctions aux émirats, en Afrique du sud et en France entre 2005 et 2009. Elle a participé à 22 festivals de vidéo et plusieurs expositions collectives de Dakar, à Paris, en passant par Bamako, Lille, Düsseldorf, Tunis, Vienne, Tokyo, Beyrouth, Boston, Venise, Alger, Salerno, New York, Sanaa, Houston, Doha, Rabat, Casablanca, Frankfort, Savannah, Bruxelles, Metz, Palma, San Sebastian, las palmas canaries, Sharjah, Sète, Marrakech.

12 expositions personnelles ont eu lieu en France, au Maroc, en Espagne et aux Emirats arabes unis. Son travail interroge les représentations politiques, de genre, culturelles à travers une déconstruction des mots et des motifs.

She was graduated from the Ecole nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy in 2002. She is a visual artist who explores both installations and video. She has received 3 awards in the Emirates, South Africa and France between 2005 and 2009. She has participated in 22 video festivals and several group exhibitions in Dakar, Paris, Bamako, Lille, Düsseldorf, Tunis, Vienna, Tokyo, Beirut, Boston, Venice, Algiers, Salerno, New York, Sanaa, Houston, Doha, Rabat, Casablanca, Frankfurt, Savannah, Brussels, Metz, Palma, San

Sebatian, Las Palmas Canary Islands, Sharjah, Sète, Marrakech.

12 solo exhibitions have been held in France, Morocco, Spain and the United Arab Emirates. Her work questions political, gender and cultural representations through a deconstruction of words and motifs.



زليخة بوعبدالله

تخرجت زليخة بوعبدالله من المدرسة الوطنية العليا للفنون بباريس - سيرجي عام 2002، وهي فنانة تشكيلية تستكشف المنشآت والفيديو في آن واحد. حصلت على 3 جوائز في الإمارات وجنوب إفريقيا وفرنسا بين عامي 2005 و 2009. شاركت في 22 مهرجان فيديو والعديد من المعارض الجماعية من داكار إلى باريس عبر باماكو، ليل، دوسلدورف، تونس، فيينا، طوكيو، بيروت، بوسطن، البندقية، الجزائر، ساليرنو، نيويورك، صنعاء، هيوستن، الدوحة، الرباط، الدار البيضاء، فرانكفورت، سافانا، بروكسل، ميتر، بالما، سان سيباستيان، لاس بالماس كناري، الشارقة، سيت ومراكش. أقيم لها 12 معرضاً فردياً في فرنسا والمغرب وإسبانيا والإمارات العربية المتحدة. يُسائل عملها التمثيلات السياسية والجنسانية والثقافية من خلال تفكيك الكلمات والأنماط.

Interview Zoulikha Bouabdellah

Votre démarche artistique repose en partie sur le principe de l'installation où la vidéo tient une place particulière. Comment s'est opéré ce choix ?

L'installation est une forme d'expression singulière. Elle doit tenir compte de l'espace non seulement comme lieu dont il convient de s'emparer mais aussi comme un protagoniste avec lequel il faut composer. Une installation ne peut donc être un espace neutre. J'y trouve un autre intérêt en cela qu'elle invite à utiliser des matériaux, médiums et éléments de différentes natures formelles et matérielles. Cela dit, cet espace de manifestation de soi se confronte à une difficulté d'importance et j'imagine inhérente à toute œuvre de création : créer un dialogue entre les éléments composant le lieu et le visiteur. Il faut que l'installation nous invite à pénétrer dans un espace de conversation avec l'artiste et le monde.

Lors des premières années de votre parcours, vous aviez une production picturale. Avez-vous renoncé à ce médium ?

Je n'ai renoncé ni à l'installation vidéo ni à la création vidéo. Ces formes d'expression demandent une énergie supplémentaire et très prenante, celle de demande de subvention. Ce préambule ôte malheureusement une certaine spontanéité que l'on retrouve

face à une simple feuille de papier et dont l'artiste souvent a besoin. Je me consacre en ce moment à l'écriture qui je suis persuadée aboutira à des réalisations de vidéos artistiques.

Dans votre vidéo *Perfection takes time*, vous présentez une œuvre en deux temps avec une discordance voulue entre l'image et le son. Pourquoi ?

J'ai réalisé cette vidéo au Yémen, à Sanaa, en 2014. J'ai vu cette femme danser dans un pays où les femmes se déplacent d'un point à un autre en étant couvertes d'un épais volume noir. Et voilà que cette femme, qui non seulement porte sur elle de la lumière et des paillettes, se met à tourner et danser. Dans l'instant où je l'ai vue, elle est un corps libre. J'ai donc saisi ma caméra pour enregistrer ce moment fugace de subversive spontanée. La vidéo consiste en un plan séquence auquel j'ai ajouté un texte prononcé par une femme que l'on ne connaît pas. À travers le décalage entre le son et l'image se construit la distance entre ce que l'on est et le discours que l'on veut nous imposer en tant que femme.

Sur vos différentes vidéos, la thématique de la condition des femmes est récurrente. Comment ces éléments influencent-ils votre travail ?

Je ne cache pas mes convictions féministes et cela depuis le début de mon parcours avec la vidéo *Dansons* en 2003. Pour autant, je ne considère pas mon travail comme un slogan. Dans ma vidéo *Envers Endroit*, j'invite à une lecture non linéaire de l'histoire de l'art tout en interrogeant deux conceptions

différentes de fabrication de l'image. Ce moyen plastique est aussi un outil avec lequel j'oriente le regardeur, avec l'intérêt de ne plus faire de l'homme le seul modèle de la subjectivité.

Dans le registre de l'histoire de l'art, on peut considérer qu'un corps libre est celui qui se meut contrairement à l'odalisque immobile et passive. Dans le cadre de la création, le processus vers la manifestation de ce qui existe induit un redoublement de soi. Pour conclure, je pense que la condition des femmes est une matière et une manière de « manifester son moi », comme le levier qui permet de transformer l'invisible en visible. C'est l'action de paraître ou comme le dit Louise Bourgeois elle-même : l'action d'exister.

Dans vos œuvres vous utilisez des éléments graphiques et textuels en arabe. La question identitaire est-elle cruciale ?

Avant d'arriver en France en 1994, je me considérais comme une jeune femme, point. Le déplacement de l'Algérie vers la France m'a obligé à reconsidérer ma personne. C'est un travail d'introspection que le voyage a provoqué en moi et qui continue de m'interroger en tant qu'artiste, mais aussi en tant que citoyenne. J'ai réalisé également qu'il me fallait assumer ce que je représente à cause du lieu d'où je viens, de la sonorité de mon nom, de mon genre, de ma couleur de peau et du lieu où on recommence une nouvelle vie. Moi qui vivais en France depuis huit ans seulement, pas encore naturalisée, je me suis retrouvée malgré moi mêlée à l'histoire de

l'immigration nord-africaine. Elle allait devenir mon histoire, uniquement parce que je suis une Algérienne, une femme typée. Dansons est une réaction, une action positive et pacifique qui tient à démontrer que j'assume être maghrébine comme l'on dit en France, mais que je ne me réduis pas à ça et que c'est à moi de décider qui je veux être. Je suis une femme, tantôt arabe, tantôt française, tantôt musulmane, tantôt européenne, je suis ce que je veux être. C'est moi qui décide comment me présenter au monde. Et cette démarche je l'entreprends en dansant sur la Marseillaise qui est une marche aux tonalités plutôt martiales. Je combine la verticalité de la Liberté guidant le peuple avec les courbes du mouvement de ma danse. Enfin, j'en arrive au corps. Mon corps comme objet et sujet de la vidéo. Je dois préciser que je n'utilise pas les mots arabes afin de revendiquer mes origines ou pour imposer une quelconque facette de mon identité. J'aime utiliser cette langue pour ses qualités graphiques, formelles et poétiques. L'écriture arabe possède une force plastique et c'est pour cette raison que des artistes l'utilisent, même ceux qui ne sont pas natifs de la culture arabo-musulmane. Dans sa structure même, les lettres, les racines, les mots, les déclinaisons, la graphie arabe est naturellement ouverte à la variation des formes, des sens et des émotions. J'ai trouvé avec elle le moyen adéquat de lire et de voir certains des différents stades de l'état amoureux : attraction, jouissance, bonheur ou au contraire éloignement, déplaisir, souffrance.

Synopsis

Envers /endroit

Année: 2016 , Durée: 6 :26

Dans un besoin du détournement, le diptyque vidéographique Envers / Endroit, procède à un travail de reconstitution, par le biais d'un collage, de tableaux célèbres et profanes: Olympia, Gabrielle d'Estrées et une de ses sœurs et le thème des Trois grâces. La division-fusion est un redessinement entre les images figuratives et abstraites sur un mode narratif. Chacune des scènes se déroule ainsi dans un temps différent, ces moments différents se déroulent pourtant en même temps et selon la même durée. Ce travail se veut un retournement de l'histoire du rôle et de la place des femmes dans l'histoire officielle de l'art : elles ne sont plus des êtres soumis à la vision qu'en ont les hommes mais des sujets conscients de leur condition.

Inside out / Right side

Year: 2016, Duration: 6 :26

In the need to divert, the video diptych Envers/Endroit, to proceed with a work of reconstitution, using a collage of famous and profane paintings: Olympia, Gabrielle d'Estrées and one of her sisters and the theme of the Three Graces. The division-fusion is a redrawing between figurative and abstract images in a narrative style. Each of the scenes thus takes place at a different time; these other moments nevertheless take place at the same

time and according to the same duration. This work aims to turn the history of the role and place of women in the official record of art on its head: they are no longer beings subject to the vision of men but subjects conscious of their condition.



المُلخَص

من الخارج / من الداخل

السنة: 2016 - المدة: 6:26 بغرض المُؤاارة، ينتقل شريط الفيديو المزدوج « من الخارج / من الداخل » إلى عملية إعادة تشكيل عن طريق الجمع بين لوحات شهيرة ومعروفة: أولمبيا، وغابرييل ديستري وإحدى أخواتها وموضوع الثلاثة. الانقسام - الانصهار هو إعادة رسم تقرن بين الصور التصويرية والتجريدية في نمط سردي. كل مشهد يحدث في وقت مختلف، لكن هذه اللحظات المختلفة تحدث في نفس الوقت وفي المدة نفسها. يستعيد هذا العمل دور ومكانة النساء عبر التاريخ الرسمي للفن حيث لا تظهرن كخاضعات للنسور المُسلَّط عليهن من طرف الرجال بل ككائنات واعيات بوضعيتهن.

Perfection takes time

Année: 2012 , Durée: 4 :06

Questionnant l'interaction entre les images et la voix, la vidéo Perfection Takes Time montre le corps d'une femme qui danse au Yémen. Elle est voilée et sa gestuelle est ponctuée par le scintillement de paillettes incrustées sur le tissu qui recouvre sa tête. Sa danse est pure, libre, parfaite. Mais une voix raconte une histoire bien différente...



Perfection takes time

Year: 2012, Duration: 4 :06

Questioning the interaction between images and voice, the video Perfection Takes Time shows the body of a woman dancing in Yemen. She is veiled and her movements are punctuated by the glitter of sequins embedded in the fabric covering her head. Her dance is pure, free, perfect. But a voice tells a very different story...



الكمال يستغرق وقتًا

السنة: 2012 - المدة: 4:06

يُسائل الفيديو «الكمال يستغرق وقتًا» التفاعل بين الصُور والصوت، ويُظهر جسد امرأة ترقص في اليمن. إنها محجّبة يتخلل إيماءاتها بريقُ الشدور على وشاحها. رقصتها عذرية وحرّة ومثالية لكن الصوت يروي قصة مختلفة تمامًا ...



Sandrine Deumier

Sandrine Deumier est une artiste pluridisciplinaire travaillant dans le domaine de la performance, de la poésie et de l'art vidéo dont le travail investigue des thèmes post-futuristes à travers le développement de formes esthétiques liées aux imaginaires numériques. Forte de sa double formation philosophique et artistique, elle a construit un style poétique aux multiples facettes axé sur la question du changement technologique et la place performative de la poésie conçue à travers les nouvelles technologies. Utilisant le matériau du mot comme image et l'image comme vecteur de mot, elle travaille également à la jonction de la vidéo et de la poésie sonore, les considérant comme des dispositifs sensibles pour exprimer une forme de matériau inconscient lui-même. Le processus d'écriture et le matériau mobile de l'image fonctionnent comme des significations sous-jacentes du reflux qui renvoient à ses installations réelles et à ses performances audiovisuelles en collaboration avec des compositeurs.

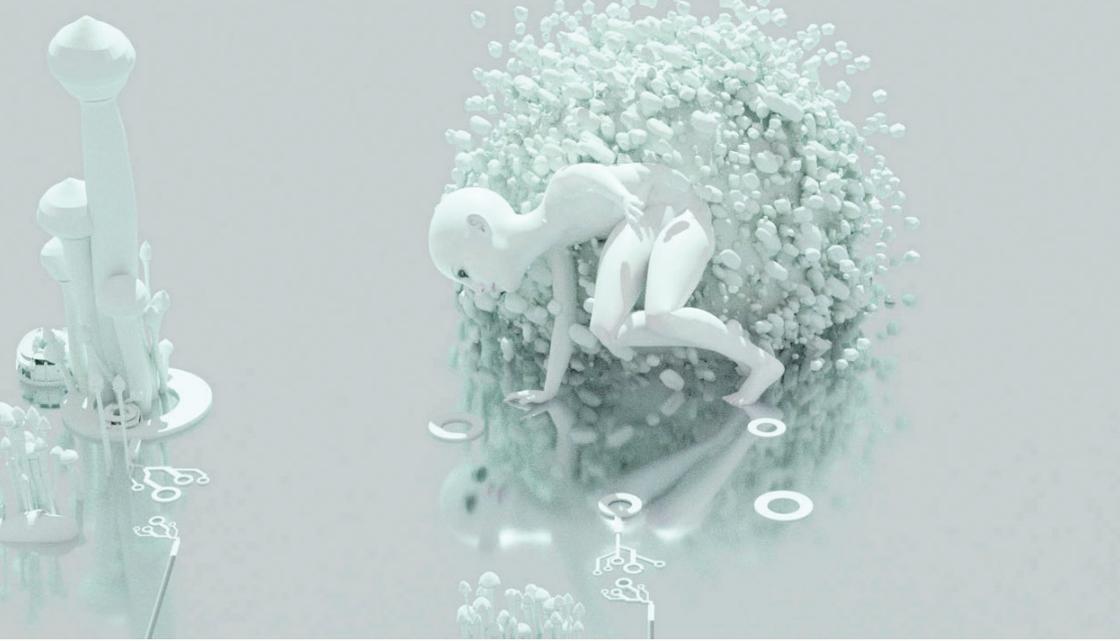
She is a pluridisciplinary artist working in the field of performance, poetry, and video art whose work investigates post-futurist themes through the development of aesthetic forms related to digital imaginaries. With her dual philosophical and artistic training, she has constructed a multifaceted poetic style focused on the issue of technological change and the performative

place of poetry conceived through new technologies. Using material from the word as image and the image as word vector, she also works at the junction of video and sound poetry, considering them as sensitive devices to express a form of unconscious material itself. The process of writing and the mobile material of the image function as underlying meanings of reflux which refer to her real installations and audiovisual performances in collaboration with composers.



ساندرين دوميه

فنانة متعددة التخصصات تعمل في مجال البيروفرمانس والشعر وفن الفيديو الذي يبحث في موضوعات ما بعد المستقبل من خلال تطوير أشكال جمالية مرتبطة بالتخيلات الرقمية. اعتمادًا على تكوينها المزوج في الفلسفة والفن، قامت ببناء أسلوب شعري متعدد الأوجه يركز على مسألة التغيير التكنولوجي والمكان الأدائي للشعر المتمثل عبر التكنولوجيات الجديدة. تستخدم الكلمة كصورة والصورة كناقل للكلمة، تعمل أيضًا عند تقاطع الفيديو والشعر الصوتي، معتبرة إياهما كنظام حساس للتعبير عن شكل من أشكال المادة اللاواعية نفسها. تعمل عملية الكتابة والمواد المتحركة للصورة كعناصير أساسية للارتداد والتي تحيل إلى منشأتها الحقيقية وأدائها السمعي البصري المنجز بالتعاون مع الملحنين.



Synopsis

Les Unités-Mixtes

Année: 2021, Durée: 2 :00

Les unités-mixtes est une animation digitale représentant un jeu de miroirs, métamorphoses et identités plurielles. L'œuvre tente de développer l'idée d'identités connexes.

Comment pouvons-nous nous percevoir comme des individus hybrides en nous concentrant sur les états de conscience multiformes, les méta-identités et la régénération ?

The Mixed-Units

Year : 2021, Duration: 2 :00

Mixed-Units is a digital animation representing a game of mirrors, metamorphoses and plural identities. The work attempts to develop the idea of related identities.

How can we perceive ourselves as hybrid individuals by focusing on multiform states of consciousness, meta-identities and regeneration?

المخلص

الوحدات المختلطة

السنة: 2021 - المدة: 2:00

الوحدات المختلطة هي رسوم متحركة رقمية تمثل لعبة المرايا والتحويلات والهويات المتعددة. يحاول العمل تطوير فكرة الهويات ذات الصلة. كيف يمكننا النظر إلى أنفسنا ككائنات هجينة من خلال التركيز على حالات متعددة الأوجه للوعي، والهويات المركبة والتجديد؟

Mourad Hamla

Photographe et réalisateur, Mourad Hamla s'est formé en informatique avant de se tourner vers le monde de l'image. Il a suivi différents masterclass de cinéma et a participé à plusieurs expositions de photographies en Algérie. Il a réalisé quelques films documentaires et des films conceptuels.

Photographer and director, Mourad Hamla trained in computer science before turning to the world of image. He has attended various film masterclasses and has participated in several photography exhibitions in Algeria. He has made many documentaries and conceptual films.



مراد حملة

تَكُونُ المصور والمخرج مراد حملة على علوم الكمبيوتر قبل أن يتجه إلى عالم الصورة. تابع عدة ورشات في السينما وشارك في معارض التصوير عبر الجزائر. أخرج بعض الأفلام الوثائقية والأفلام المعنوية.

Synopsis

Compensation

Année: 2021/ Durée: 6:00

Dans la vidéo intitulée «compensation», l'auteur se questionne sur la condition des femmes face à l'environnement dans lequel elles vivent, face à cette ville qui les combat elles et leurs actions, pensées et aspirations. La ville comme Némésis, est une entité d'ordre chaotique, où chavirent les volontés, d'un héritage bien lointain, bien ancré dans l'histoire humaine, dans les mythes et légendes, visible dans les médias actuels comme des échos à cet héritage sans nom.

Ce quelque chose qui ne ce définit pas, mais s'incarne dans des représentations, des histoires, écrits, musiques, cinéma, un écho d'un mal nécessaire ? D'un chaos ordonné pour maintenir un équilibre ? Quelque chose ou simplement un écho sauvage ? Ancré en nous homme ou femme ?

Face à la dualité qui poursuit les femmes, aujourd'hui encore, dans les représentations actuelles, les mythes sont généralement racontés sans remises en question depuis des siècles.

Compensation

Year : 2021/ Duration : 6 :00

In the video entitled «compensation», the author questions the condition of women in the front of the environment in which they live, this city that fights them and their actions, thoughts and aspirations. The city as Nemesis, is an entity of chaotic order, where the wills capsize, of a very distant heritage, well anchored in human history, in myths and legends, visible in the current media as echoes of this heritage without name.

This something that does not define itself, but is embodied in representations, stories, writings, music, cinema, an echo of a necessary evil? Of an ordered chaos to maintain a balance? Something or just a wild echo? Anchored in us man or woman?

Faced with the duality that pursues women, even today, in current representations, myths are generally told without questioning for centuries.

في الفيديو الذي يحمل عنوان «التعويض»، يستلهم المؤلف من نظرة زوجته وأفكارها حول وضعها في البيئة التي تعيش فيها. في مواجهة هذه المدينة التي تحارب أفعال وأفكار وتطلعات النساء، مدينة مثل إلهة نمسيس الإغريقية، تعكس وضعاً فوضوياً حيث تنقلب الإرادات. عند الاستماع إلى زوجته، يملكنا الشعور بأن صوتها يتحدث عن تراث بعيد، راسخ جداً في تاريخ البشرية، في الأساطير، حاضر في وسائل الإعلام الحالية باعتباره صدى لهذا التراث المجهول، شيء لا يمكن تعريفه، لكنه يتجسد في تمثيلات وقصص وكتابات وموسيقى وسينما، وارتداد لشر لا بد منه.

إنه فوضى منظمة للحفاظ على توازن متجذر في الرجال أو النساء. وفي مواجهة ازدواجية التي مازالت تلاحق النساء حتى اليوم، في التمثيلات الحالية، تبقى الأساطير تُروى عموماً دون التشكيك في السلوكيات التي توحى بها منذ عدة قرون.



Marc Mercier

réalisateur, comédien, poète, directeur artistique. Il a retenu une chose de l'histoire de l'art vidéo: c'est un mode de vie. Il a écrit pour le journal les Acharnistes, les revues Incidences, Bref, 24 images, Il Particolare, Immaginazione, Etoilements, Art Press, Jardin des modes... Il fut le directeur artistique du festival des Instants Vidéo depuis leur fondation à Marseille en 1988 jusqu'en 2021.

Co-fondateur du Festival d'art vidéo de Casablanca en 1993, des VidéoAsis dans le désert marocain de Figuig en 1997, du festival Macadamia en Argentine en 2005, du festival /SI:N/ en Palestine en 2009, du festival d'art vidéo d'Alexandrie (Egypte) en 2009.

He is a director, actor, poet, art director. He has retained one thing from the history of video art: it is a way of life. He has written for the newspaper Les Acharnistes, the magazines Incidences, Bref, 24 images, Il Particolare, Immaginazione, Etoilements, Art Press, Jardin des modes... He was the artistic director of the Instants Vidéo festival from its foundation in Marseille in 1988 until 2021.

Co-founder of the Casablanca Video Art Festival in 1993, of VidéoAsis in the Moroccan desert of Figuig in 1997, of the Macadamia Festival in Argentina in 2005, of the /SI:N/ Festival in Palestine in 2009, of the Alexandria Video Art Festival (Egypt) in 2009.

مارك ميرسييه

إنه المخرج والممثل والشاعر والمدير الفني الذي استخلص شيئاً واحداً من تاريخ فن الفيديو: أنه أسلوب حياة.

كتب في صحيفة «لي أكارنيست» ومجلات «أنسبدانس» و«بريف» و«24 صورة»

و«إيل بارتيكولار» و«إيماجينزيون»

و«إيثوالمان»، و«آرت بريس»

و«حديقة الموضة»... وكان المدير الفني لمهرجان

«لحظات الفيديو» منذ تأسيسها في مرسيليا عام

1988 إلى غاية عام 2021.

شارك في تأسيس مهرجان الدار البيضاء لفنون

الفيديو عام 1993 ومهرجان «فيديوآسي» في صحراء

الفجيج المغربية عام 1997، ومهرجان «ماكاديميا»

في الأرجنتين عام 2005 ومهرجان «سي: أن»

لفن الفيديو والبيرفورمانس في فلسطين عام 2009،

ومهرجان الإسكندرية لفن الفيديو (مصر) عام 2009.

Synopsis

Le jacquet

Année: 2016-2022/ Durée: 2:40

L'un (Necati) est turc, l'autre (Raphaël) est grec, tous les deux vivent aujourd'hui en Sardaigne.

Malgré les nombreux conflits qui





opposèrent leurs pays, nos deux amis sont d'accord sur les règles du jeu du Jacquet.

Le jacquet

Year: 2016-2022/ Duration : 2 :40

One (Necati) is Turkish, the other (Raphaël) is Greek, both of whom now live in Sardinia.

Despite the many conflicts between their countries, our two friends agree on the rules of the Jacquet game.

المخلص

لعبة الطاولة

السنة: 2016 - 2022 - المدة: 2:40

أحدهما (نيكاتي) تركي والآخر (رافانيل) يوناني، وكلاهما يعيش اليوم في سردينيا، وعلى الرغم من النزاعات العديدة بين بلديهما، يتفق الصديقان على قواعد لعبة الطاولة.

Interview Marc Mercier

Votre démarche artistique est à la fois poétique et visuelle. Comment s'opère ce rapport entre symétrie et divergence ?

En 1998, je me suis rendu à Figuig, une petite localité marocaine merveilleuse qui entoure une oasis de dattiers, collée à la frontière algérienne, pour montrer des œuvres d'art vidéo. C'était la première fois que ce public découvrirait ce genre de films. Lors du débat qui suivit la projection, un spectateur dit avoir été impressionné par une vidéo de Mounir Fatmi, « L'alphabet rouge » dédié au peintre Abbés Saladi qui avait inventé un alphabet pictural très personnel. Il déclara alors avoir compris ce qu'était l'art vidéo : de la calligraphie électronique. J'ai pris très au sérieux sa définition.

Selon moi, la symétrie et/ou divergence entre l'écriture poétique et les images doit demeurer une équation insoluble. C'est comme pour un couple, chaque membre tire la couverture à soi, cela n'empêche pas qu'un enfant puisse naître. Ce dernier ne sera jamais réductible à l'addition de son père et de sa mère. Une calligraphie n'est pas seulement l'addition de la forme d'un mot et de son sens. Ce qu'elle maintient pour intéresser notre regard, c'est un mystère. Ce mystère est ce qui soutient le désir de faire des films, d'écrire des poèmes ou d'aimer quelqu'un. Si j'ai une démarche artistique, elle pourrait se résumer à cela : réussir à échouer. Echouer à mettre la main au collet de l'objet de ma recherche. Essayer malgré tout.

Lors de votre long parcours de directeur artistique des Instants Vidéo de Marseille, quelles ont été les difficultés rencontrées ? Et comment cette expérience influence-t-elle votre travail artistique ?

J'ai commencé à m'intéresser à l'art vidéo en lisant des textes de Jean-Paul Fargier dans les Cahiers du cinéma. Les images qu'il évoquait, il me fallait les imaginer. Et comme à l'époque ce n'était pas facile de voir les œuvres, je crois que nous avons créé ce festival en 1988, avec mes amies Chantal Maire et Anne Van den Stein, pour qu'elles viennent à nous. Et partager avec d'autres nos émotions, nos trouvailles. Ma principale difficulté fut, au bout de 34 années, de me retirer de la direction artistique du festival. Tant que l'enthousiasme est partagé, les écueils

sont toujours faciles à surmonter. Si le brasier faiblit, il faut partir pour en allumer d'autres ailleurs.

Il s'est alors posée la question de la transmission de toute cette longue histoire, d'une expérience singulière et collective, à l'équipe héritière. Mon rêve est qu'un jour je puisse dire : j'ai été merveilleusement trahi.

Dès la première édition du festival, j'ai associé le travail de direction artistique avec celui de la prise de risque de fabriquer moi-même des objets artistiques, un film, une installation vidéo, une performance ou un poème. Deux démarches pour moi indissociables. Pour pouvoir apprécier les œuvres des autres, j'ai toujours senti le besoin de mettre la main à la pâte. Dans « Le livre d'image », le dernier film de Jean-Luc Godard, il est dit que « la vraie condition de l'homme, c'est penser avec ses mains ». Plus les années ont passé, plus cette nécessité s'est accrue, ce qui démultipliait mon temps de travail. Le grand Maître du théâtre Nô, Zéami, disait à ses acteurs : « Un maximum d'énergie, pour un minimum de résultat. » Cette débauche d'énergie, cette dépense à perte, n'est pas sans effet. C'est seulement au-delà de la fatigue que le corps et la pensée peuvent se libérer des stéréotypes. Créer est une dépense à perte, c'est pour cela que les pouvoirs se méfient toujours des poètes.

Etant sur plusieurs activités, vous écrivez également dans des revues spécialisées qui sont dédiées à l'image, au cinéma et à la vidéo. Comment prenez-vous cette distance en tant

qu'analyste et créateur ?

Un jour, Jean-Paul Fargier en parodiant l'écrivain Sacha Guitry qui parlait des femmes, a écrit « Je suis contre la télévision, tout contre. » Mon rapport à l'écriture critique à propos d'œuvres d'art vidéo ou de cinéma procède de la même façon. Je n'écris jamais pour expliquer ce qu'il convient de comprendre d'un film, mais pour établir des rapports entre ce que j'ai vu et entendu, et des souvenirs personnels de films ou de tableaux, de romans ou de poèmes, ou voire même d'expériences vécues. Ecrire devient alors un travail de montage. Dans un texte fameux paru en 1956 dans les Cahiers du cinéma, « Montage mon beau souci », Godard écrit « Si mettre en scène est un regard, monter c'est un battement de cœur ». Pour que le cœur palpite, il

faut que ça circule, que ça passe d'un organe à un autre, de la tête aux pieds, du coq à l'âne parfois. Ecrire un poème ou un texte critique, faire un film ou en regarder un, procèdent d'une même démarche. Créer des rapports les plus inattendus possibles. Se laisser surprendre. S'étonner toujours.

Dans votre vidéo Le Jacquet vous montrez une scène qui semble ordinaire. Pourtant ce jeu joue un rôle qui dépasse les frontières et les conflits. Est-ce un thème de prédilection dans vos créations ?

Les frontières ne sont pas des problèmes en soi. Elles sont toujours le produit d'une histoire plus ou moins bien vécue, plus ou moins sangui- naires. Elles séparent ou protègent. A l'échelle historique, on constate



qu'elles ne sont pas stables.
Elles finissent toujours par être contes-
tées par les uns ou par les autres.

Le vrai problème, ce sont les douaniers. J'appelle douanier quiconque empêche qu'il y ait des failles, des trouées, entre les espaces séparés ; ou bien quiconque veut pacifier (terme militaire qui signifie exactement son aire) un conflit, sans comprendre toute la richesse qui peut résulter des contradictions entre des individus, des classes sociales, des peuples de cultures différentes.

Mais les individus et les peuples sont heureusement plus rusés que les douaniers. Ils sont capables de transformer un conflit en un jeu qui, comme dans mon film, oppose deux individus originaires d'Etats qui ont pris l'habitude de se faire la guerre. L'art aussi peut être un jeu qui ébranle les frontières.

Tout ce qui est conflictuel m'intéresse, tout ce qui oppose et distingue les individus me passionnent. Mon travail ne consiste jamais à empêcher ces dynamiques turbulentes, mais à trouver des échappées belles, et si elles n'existent pas déjà, les inventer. Le grand écrivain algérien Khateb Yacine ne disait-il pas que la poésie est un sport de combat, le poète un boxeur ?

Comment s'est construit votre rapport à l'image ?

Je n'ai pas de rapport à l'image, mais aux images. Seule, elle ne me dit rien. Dès qu'il y en a deux ou trois, je commence à les voir. Pas seulement elles, mais aussi ce qui les sépare ou les réunit. C'est à ce moment là que l'imagination se met en marche et que

l'on peut recoller les morceaux.

A l'âge de 12 ou 13 ans, il arrivait à mon père de subitement me dire Al-lons nous griller une toile. Cela signifiait aller dans la seule salle parisienne où les spectateurs pouvaient fumer en regardant un film. Comme il s'agissait d'un cinéma dit permanent, c'est-à-dire que le même film repassait toute la journée, nous pouvions arriver à n'importe quelle heure, prendre le film en cours de route, puis voir le début et enfin partir quand le raccord était fait. J'ai coutume de dire que mon père m'a ainsi initié au cinéma expérimental ou à l'art vidéo, c'est-à-dire à des productions qui remettent en cause les formes narratives linéaires.

Un jour, on m'a raconté qu'il existe une tradition arabe qui veut que l'homme découvre pour la première fois sa fiancée de dos. Devant elle est posé un miroir abimé qui reflète son image légèrement déformée, troublée. Le fiancé se demande alors : « Est-ce là ma future femme ? » La réponse est double : « Oui », « Non ». Entre les deux, il y a le mystère, le « syrrh ». Je dirais que mon rapport aux images se situe à cet endroit du trouble.

Kheireddine Khaldoun

Photographe, sculpteur et réalisateur, Kheireddine Khaldoun cherche à figer le temps dans une société où tout va vite et à questionner des fragments de vie.

A partir de 2014, il commence à exposer collectivement surtout en Algérie et au Maroc. Sa première exposition individuelle a eu lieu en 2019, à Alger.

Photographer, sculptor and filmmaker, Khireddine Khaldoun seeks to freeze time in a fast-paced society and to
From 2014 onwards, he began to exhibit collectively, especially in Algeria and Morocco. His first solo exhibition took place in 2019, in Algiers.

خير الدين خلدون

يسعى المصور والنحات والمخرج خير الدين خلدون إلى تجميد الوقت في مجتمع يسير فيه كل شيء بسرعة حيث يبحث في شظايا الحياة. بدأ يشارك في المعارض الجماعية انطلاقاً من عام 2014، خاصة في الجزائر والمغرب وأقيم معرضه الفردي الأول عام 2019 في الجزائر العاصمة.



Synopsis

Encyclia

Année: 2018/ Durée: 4:33

Et si la vie n'est qu'un jeu de temps, Encyclia est une réflexion autour de la dualité entre l'homme et le temps, ce jeu interminable et perpétuel (entre passé, présent et futur) qui l'agite.

Encyclia

Year : 2018/ Duration : 4 : 33

And if life is only a game of time, Encyclia is a reflection on the duality between man and time, this endless and perpetual game (between past, present and future) that agitates him .



المخلص

الموسوعة

السنة: 2018 - المدة: 4:33

ربما كانت الحياة مجرد لعبة للزمن، سؤال يطرحه فيديو «الموسوعة» للتفكير حول ثنائية الإنسان والزمن، كلعبة مؤثرة للقلق، لا تنتهي بين الماضي والحاضر والمستقبل.

Pascale Piloni

Diplômée en philosophie, elle finit par devenir comédienne. Sensible à l'image et aux émotions ultimes qu'elle procure, Pascale Piloni pratique le dessin, la peinture (techniques diverses), la photographie (réalisation d'une série de portraits d'enfant -la biscotte-, diaporama de masques -avatars- ...), la vidéo (réalisation de six films vidéo courts, diffusés pour certains dans des festivals, FIAV et Instants vidéo). Par ailleurs afin d'enrichir le champ des possibles, elle se penche sur l'écriture avec la réalisation de livres d'art, récits épistolaires, recueil de poésie ; et la performance -mêlant arts de la scène et arts plastiques-.

After graduating in philosophy, she became an actress. Sensitive to the image and the ultimate emotions it brings, Pascale Piloni practices drawing, painting (various techniques), photography (realization of a series of children's portraits -the rusk-, slideshow of masks -avatars- ...), video (realization of six short video films, some of which have

been shown in festivals, FIAV and Instants vidéo). In addition, in order to enrich the field of possibilities, she is looking into writing with the production of art books, epistolary stories, poetry collections; and performance -mixing performing arts and plastic arts.

باسكال بيلوني

حاصلة على دبلوم في الفلسفة وأصبحت ممثلة. حساسة للصورة وللمشاعر الخالصة التي تثيرها، تمارس باسكال بيلوني الرسم بتقنيات مختلفة وكذا التصوير الفوتوغرافي (إخراج سلسلة من بورترية الأطفال -البسكوتة-، دياوراما للأقنعة -أفاتار- ...)، والفيديو (إخراج ستة أفلام فيديو قصيرة عُرض بعضها في المهرجانين، « فياف » و « لحظات الفيديو »). بالإضافة إلى ذلك، ومن أجل توسيع دائرة التطلعات، تركز على الكتابة بإنجاز كتب الفن، وقصص المراسلات، ومجموعات شعرية وبيرفورمانس يمزج بين الفنون الحية والفنون التشكيلية.

Synopsis

Derrière la nuit, une délicate déchirure (Au-delà git l'exactitude de l'oubli)

Année: 2016-2022/ Durée: 5 :08

La vidéo traite de jeux d'ombres et de lumières où rêves et réalités s'entremêlent. Partant de la lecture du chapitre 7 de la République de Platon, et plus particulièrement du passage dit de « la caverne », ce film est une réinterprétation ludique qui oscille entre quatre pôles, autour de la Maya. Bien que ma préférence soit portée sur l'interprétation Nietzscheenne, où rêve et réalité se mêlent, jouent





ensemble et dansent, où tout est là, dans ce jeu d'ombres et de lumières, dans cette danse de la vie, splendide et joyeuse, le spectateur reste libre de choisir, lui, son inclination. En sanscrit ce terme désigne l'illusion du monde physique que notre conscience considère comme la réalité, Schopenhauer lui, en fait un principe d'individuation – on ne voit que le phénomène et non la chose en soi – (ce qui se rapproche de l'interprétation hindous), tandis que Nietzsche y voit l'unique et véritable réalité des choses, quant à la mécanique quantique, elle propose une vision de la réalité superposée avec l'intrication d'univers multiples – ainsi la lumière est à la fois ondulatoire et corpusculaire -.

***Behind the night, a delicate tear
(Beyond lies the exactitude of oblivion)***

Year : 2016-2022/ Duration : 5 :08

Based on the reading of chapter 7 of Plato's Republic, and more particularly the passage known as «the cave», this film is a playful reinterpretation that oscillates between four poles, around Maya. Although I prefer the Nietzschean interpretation, where dream and reality mingle, play together and dance, where everything is there, in this play of light and shadow,

in this splendid and joyful dance of life, the spectator is free to choose his or her inclination. In Sanskrit, this term designates the illusion of the physical world that our consciousness considers to be reality; Schopenhauer, for his part, sees it as a principle of individuation - we only see the phenomenon and not the thing in itself - (which is close to the Hindu interpretation), while Nietzsche sees it as the unique and true reality of things; as for quantum mechanics, it proposes a vision of reality superimposed with the entanglement of multiple universes - thus light is both undulatory and corpuscular -.

المُلخَص

وراء الليل تمرُّق دقيق

(ما وراء ذلك جثمت دقة النسيان)

السنة: 2016 - 2022 - المدة: 5:08

يتعامل الفيديو مع ألعاب الأضواء والظلال حيث تتشابك الأحلام والواقع. يقدم هذا الفيلم، بدءاً من قراءة الفصل السابع من جمهورية أفلاطون وتحديدًا المقطع المسمى «الكهف»، إعادة تفسير مَرِحَة تتأرجح بين أربعة أقطاب، حول مايا. على الرغم أنني أميل إلى التفسير النيتشوي حيث يمتزج الحلم بالواقع ليلعبا ويرقصا معاً، وحيث كل شيء موجود في لعبة الظلال والأضواء هذه، في رقص الحياة هذه، الرائعة والمبهجة، يظل المتفرج حراً في اختيار ميله. في اللغة السنسكريتية، يشير هذا المصطلح إلى وهَم العالم المادي الذي يعتبره وعينا حقيقة واقعة، ويجعلها شوبنهاور مبدأً للشخص - نحن نرى فقط الظاهرة وليس الشيء في حد ذاته - (وهو قريب من التفسير الهندوسي)، بينما يرى نيتشه فيه الحقيقة الفريدة والحقيقية للأشياء، أما بالنسبة لميكانيكا الكم فإنها تقترح رؤية للواقع متراكبة مع تداخل عوالم متعددة - وبالتالي فإن الضوء هو موجة وجسيم معاً -.

Emmanuel Robineau

Sculpteur, vidéaste et poète, son travail est visible lors d'expositions en Normandie et sur les réseaux sociaux.

Pour Robineau les objets ont un sens, c'est un symbole métaphysique, les corps le renvoyant à toute la misère du monde.

Sculptor, video artist and poet, his work can be seen at exhibitions in Normandy and on social networks.

For Robineau, objects have a meaning, they are a metaphysical symbol, the bodies referring him to all the misery of the world.



إيمانويل روبينو

نحات ومصور فيديو وشاعر، يمكن مشاهدة أعماله عبر المعارض في نورماندي وعلى شبكات التواصل الاجتماعي.

يرى روبينو أن الأشياء لها معنى،

فهي رمز ميتافيزيقي تستحضر

به الأجسام بؤس العالم.



Synopsis

C'était un bon jour

Année: 2021/ Durée: 1:25

Les vidéos sont réalisées à partir de sculptures en terre cuite. Le montage se fait image par image avec ajout d'une bande son. La figuration du visible, dresse l'inventaire d'un univers fluctuant, marqué par l'instabilité d'un monde vacillant. Toujours en mouvement, est-ce la terre qui tourne ou est-ce moi marchant vers le couchant, la conscience foudroyante du réel tente la reconnaissance des choses n'ayant pas encore été connu dans leur idiotie effrayante.

Au-delà du réel visible, les corps, les âmes, les objets conjuguent leurs propriétés pour abonder l'évocation du jeu et des sentiments. Les corps et les pierres s'entremêlent, manifestations d'êtres se montrant tout à coup pour faire apparaître ce qui ne peut arriver et qui se produit pourtant.

It was a good day

Year: 2021/ Duration : 1:25

The videos are made from clay sculptures. The editing is done frame by frame with the addition of a soundtrack. The figuration of the visible, draws up an inventory of a fluctuating universe, marked by the instability of a wavering world. Always in motion, is it the earth turning or is it me walking towards the sunset, the lightning consciousness of the real tries to recognize things that have not yet been

known in their frightening idiocy. Beyond the visible reality, bodies, souls, objects combine their properties to abound in the evocation of play and feelings. Bodies and stones intermingle, manifestations of beings suddenly showing themselves to make appear what cannot happen and yet does happen.



المُلخَص

كان يوما جيدا

السنة: 2021 – المدة: 1:25

يتم إخراج الفيديوهاات انطلاقا من تصوير منحوتات الطين وتتبعها عملية التركيب صورة بصورة مع إضافة شريط صوتي. رسم الشكل المرئي يحدث بأداء جرد لظروف متقلبة وسط عالم متذبذب. في خضم هذه الحركة الدائمة، هل الأرض هي التي تدور أم أنا الذي أسير نحو غروب الشمس. يحاول الوعي الساحق بالواقع التعرف على أشياء تظهر بعد سخافتها المخيفة. ويعيداً عن الواقع المرئي، تجمع الأجساد والنفوس والأشياء بين خصائصها لتزيد من استحضار اللعب والمشاعر. تتشابهك الأجساد والأحجار، لتتجلى فجأة كمظاهر لكائنات تُبدي ما لا يمكن أن يحدث مع أنه يحدث فعلاً.

Jean-Michel Rolland

Artiste pratiquant l'art vidéo, l'art génératif, les installations interactives et les performances audiovisuelles.

Jean-Michel Rolland a obtenu 11 prix en Allemagne, au Brésil, au Canada, aux Etats-Unis, en Russie, en Pologne et en France.

Il a également bénéficié de résidences de 2014-2017.

Il a participé à de nombreuses expositions de 2012 à ce jour au Canada, en France, aux Etats-Unis, en Australie, en Allemagne, en Afrique du sud, en Italie, en Espagne et en Serbie.

Jean-Michel Rolland is an artist practicing video art, generative art, interactive installations and audiovisual performances. he has received 11 awards in Germany, Brazil, Canada, the United States, Russia, Poland and France. He also benefited from residencies from 2014-2017.

He has participated in numerous exhibitions from 2012 to date in Canada, France, USA, Australia, Germany, South Africa, Italy, Spain and Serbia.



جان ميشيل رولان

فنان يمارس فن الفيديو والفن التوليدي والمنشآت التفاعلية والبيرفورمانس السمعي البصري.

حصل جان ميشيل رولاند على 11 جائزة في ألمانيا والبرازيل وكندا والولايات المتحدة وروسيا وبولندا وفرنسا، كما استفاد من الاقامات بين عامي 2014 و2017.

شارك في العديد من المعارض من عام 2012 حتى الآن في كندا وفرنسا والولايات المتحدة وأستراليا وألمانيا وجنوب إفريقيا وإيطاليا وإسبانيا وصربيا.

Synopsis

Le ballon rouge : compression

Année: 2020/ Durée: 6:55

La vidéo est un hommage au film Le ballon rouge d'Albert Lamorisse réalisé en 1956 et à la technique de compression de César. Découpée et affichée par 6 à l'écran, la vidéo est compressée sans rien perdre du matériau initial. Mais, malgré l'air du temps qui nous incite à être multitâche, il est vain de tenter de suivre les 6 moments différents présents à l'écran mais préférable de considérer cette vidéo comme un ballet duquel le ballon rouge, dont la présence est renforcée par un effet de trace, est l'interprète principal.

The red balloon : compression

Year: 2020/ Duration : 6:55

The video is a tribute to Albert Lamorisse's 1956 film Le ballon rouge and to

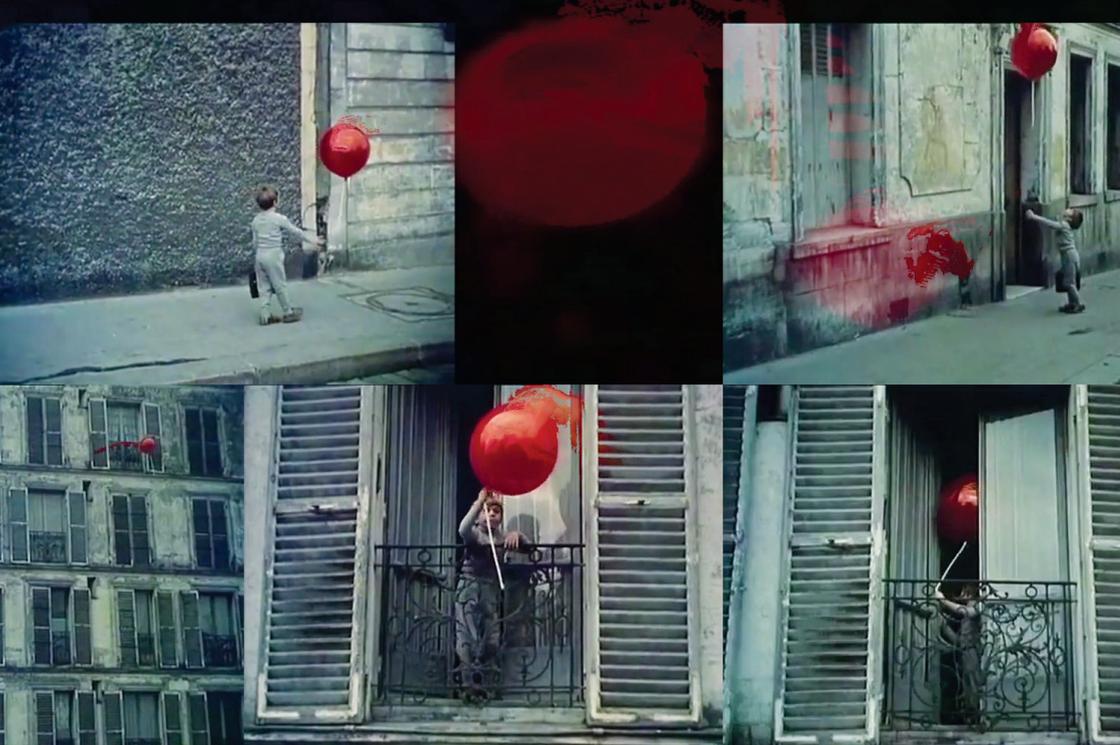
César's compression technique. Cut up and displayed by 6 on the screen, the video is compressed without losing any of the original material. But, despite the current trend to multitask, it is pointless to try to follow the 6 different moments on the screen, but it is preferable to consider this video as a ballet in which the red balloon, whose presence is reinforced by a trace effect, is the main performer.

المُلخَص

الكرة الحمراء (ضغط)

السنة: 2020 - المدة: 6:55

الفيديو عبارة عن تكريم لفيلم «الكرة الحمراء» الذي أخرجه ألبرت لاموريس عام 1956 بتقنية الضغط سيزار. فبعد تقسيمه وعرضه في 6 أجزاء في آن واحد عبر الشاشة، يتم ضغط الفيديو دون افتقاد أي من مواده الأولية، ولكن على الرغم من روح العصر التي تشجعنا على القيام بمهام متعددة، نتعذر متابعة اللحظات الست المختلفة الموجودة على الشاشة، ومن الأفضل اعتبار هذا الفيديو بمثابة رقصة باليه يؤدي من خلالها البالون الأحمر دورًا رئيسيًا يتابع أثر انتقاله بين الأجزاء الستة بشكل ملحوظ.



Andrej Tisma

Diplômé de l'Académie des beaux-arts à Prague en Tchécoslovaquie en 1976, Andrei Tisma est un artiste polyvalent exerçant aussi bien dans la photographie, la performance, l'art vidéo, l'électrographie, net-art ou dans la musique digitale. Il a commencé à exposer à partir de 1969 puis dans des expositions individuelles en 1984 jusqu'à ce jour, en ex-Yugoslavie, aux Etats-Unis, en Italie, en Corée du sud, en Allemagne, en Hongrie, au Japon. Il est critique d'art et l'auteur d'essais depuis les années 90 notamment sur le Mail-art ou des questionnements sur la relation entre la spiritualité et l'art.

He graduated from the Academy of Fine Arts in Prague, Czechoslovakia in 1976, Andrei Tisma is a multiple artist working on photography, performance art, video art, electrography, net-art and digital music. He started exhibiting in 1969 and in 1984 he held solo exhibitions in the former Yugoslavia, the United States, Italy, South Korea, Germany, Hungary and Japan. He is the author of art criticism and essays since the 90's, notably on Mail-art or questions on the relationship between spirituality and art.



أندريه تيسما

أندريه تيسما خريج أكاديمية الفنون الجميلة في براغ ، تشيكوسلوفاكيا عام 1976، وهو فنان متعدد المواهب يعمل في التصوير الفوتوغرافي والبيرفورمانس وفن الفيديو والتصوير الكهربائي والنَيْتْ- فن والموسيقى الرقمية. بدأ العرض منذ عام 1969 ثم في معارض فردية من عام 1984 إلى اليوم أقيمت في يوغوسلافيا سابقًا والولايات المتحدة وإيطاليا وكوريا الجنوبية وألمانيا والمجر واليابان. له مؤلفات في النقد الفني والدراسات منذ التسعينيات، لاسيما في الإيميل- فن الذي يبحث في علاقة البعد الروحاني بالفن.



Synopsis

Jeux de pouvoir

Année: 2020/ Durée: 4:49

Les États-Unis n'ont jamais manqué de puissance vers l'extérieur, mais une sorte de pouvoir destructeur, cruel et égoïste est plus visible lorsqu'il est tourné vers l'intérieur du pays.

Power games

Year: 2020/ Duration : 4:49

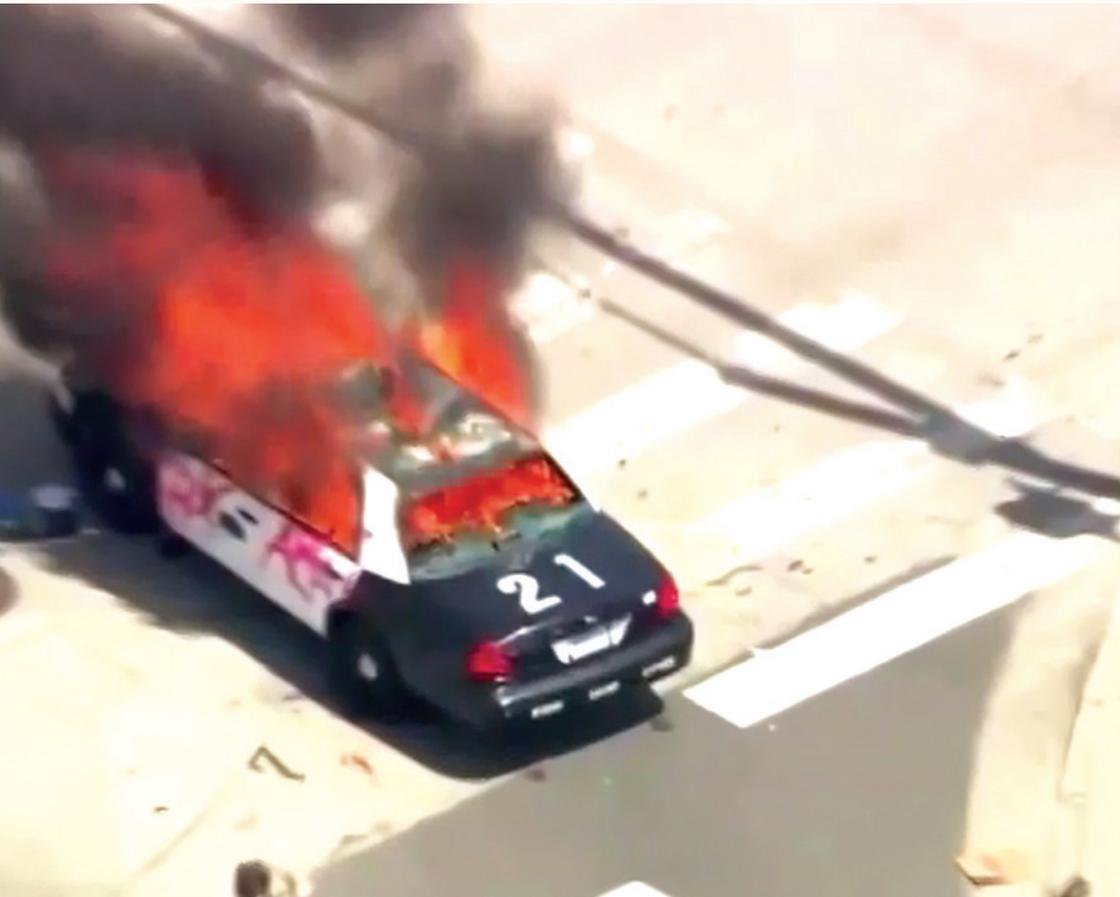
The United States has never lacked outward power, but a kind of destructive, cruel and selfish power is most visible when it is turned inwards.

المُلخَص

ألعاب السلطة

السنة: 2020 - المدة: 4:49

لم تفتقر الولايات المتحدة أبدًا إلى القوة المُوجَّهة نحو الخارج، لكن هناك نوع من القوة المدمرة والقاسية والأنايية تتجلى أكثر عند توجيهها إلى الداخل.



Brigitte Valobra et Wald

Artistes performeurs et vidéastes, Brigitte Valobra et Wald présentent un duo, auteurs d'une trentaine des vidéos réalisées en collaboration en plus des travaux respectifs depuis 1994. Vidéastes prolifiques, Brigitte Valobra privilégie l'émotionnel tout en explorant le signifiant et le signifié à travers un questionnement au rapport à l'espace et aux autres. Wald est d'abord un artiste de peinture et des mots. Il s'est ensuite dirigé vers la danse-théâtre à travers le jeu de son propre corps puis a débuté sa complicité indéfectible avec Brigitte et de l'utilisation naturelle du médium vidéo.



Performers and video artists, Brigitte Valobra and Wald present a duo, authors of some thirty videos produced in collaboration in addition to their respective works since 1994. Brigitte Valobra is a prolific videographer who favours the emotional while exploring the signifier and the signified through a questioning of the relationship to space and to others. First, Wald is foremost an artist of painting and words. He then moved on to

dance theatre through the play of his own body and then began his unwavering complicity with Brigitte and the natural use of the medium of video.

بريجيت فالوبرا ووالد

الفنّانان يشتغلان كثنائي في مجال البيروفرمانس والفيديو، ألفا حوالي ثلاثين شريط فيديو أنتجها سوياً بالإضافة إلى أعمالهما الخاصة منذ عام 1994. بريجيت فالوبرا مصورة فيديو غزيرة الإنتاج، تعطي الأولية في أعمالها للتعبير عن العاطفة أثناء استكشاف الدال والمدلول من خلال استجاب العالقة بالفضاء وبالأخرين. أما والد فيعتبر في الأساس فنان الرسم والكلمات ثم تحوّل إلى الرقص المسرحي من خلال توظيف جسده وبعد ذلك بدأ تجربته المتلاحمة مع بريجيت بالاستعمال الطبيعي للفيديو.

Synopsis

Candlemate !

Année: 2021/ Durée: 5:11

"On entend sans entendre, on devine, on imagine, emportés par le jeu poétique des ombres et des lumières." (Virginie Cazes). Ce ressenti de Virginie Cazes, une amie intime, explicite bien le contexte de cette vidéo conçue dans un élan d'improvisation et de pur plaisir du jeu théâtral. Nous l'avons imaginée pour une projection murale muette en boucle, une installation donc. Simplement se laisser porter. Elle peut toutefois convenir pour une diffusion sur moniteur.

Candlemate !

Year: 2021/ Duration: 5:11

"We hear without hearing, we guess, we imagine, carried away by the poetic play of shadows and lights". (Virginie Cazes). This comment by Virginie Cazes, a close friend, explains the context of this video, which was conceived in a spirit of improvisation and pure pleasure in theatrical play. We imagined it for a silent wall projection in a loop, an installation. Simply let yourself be carried away. However, it can be suitable for broadcasting on a monitor.

المُلخَص

كندلميت! (لعبة السلطة)

السنة: 2021 - المدة: 5:11

« نسمع من دون أن نسمع، نخمن، نتخيل، ننجرف بفعل الشعر للظلال والأضواء ». (فيرجينيا كازيس). يشرح شعور فيرجيني كازيس، الصديقة المقربة، بوضوح سياق هذا الفيديو المُصنَّم بروح الارتجال والمتعة الخالصة للعبة المسرحية. ببساطة تَحَلِّينا العملية كمنشأة نبت فيها الفيديو صامتًا على حائط في حلقة متواصلة، كما يمكن بثه عبر الشاشة ونتركه يعمل أثره فينا.





UNE NOUVELLE ÈRE POUR L'AUTISME

▶ **INCLUSION**
BIENVEILLANCE

▶ **AUTONOMIE**
DIGNITÉ

▶ **ÉGALITÉ DES CHANCES**
NEURODIVERSITÉ

▶ **INTÉRÊT GÉNÉRAL**
EPANOUISSEMENT



f @FondationFEA
☎ 0666 70 70 69
Fondation Elias Autisme
✉ fondationfea@gmail.com



wide shot
video days

Programme Wide Shot 2022

- *Le 21 octobre au Palais de la culture Moufdi Zakaria, Alger (17H)*
- *Le 22 octobre à Seen Gallery, Alger (16H30)*
- *Le 23 octobre au Centre de loisirs scientifiques (CLS), Tipasa (15H30)*
- *Le 24 octobre à l'Ecole supérieure des Beaux-arts d'Alger (10H À 12H)*
- *Le 24 octobre au Musée public national des Beaux-arts d'Alger (14H30)*
- *Le 25 octobre à la galerie Bloom, Alger (16H30)*

Entrée Gratuite

Remerciements

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette édition de Wide Shot 2022, les journées d'art vidéo d'Alger, notamment, Sarl SAE société d'Aménagement d'espaces - Imprimerie EdDIWAN - Musée public national des beaux-arts d'Alger - Palais de la culture Moufdi Zakaria, Alger - Association DINA de Tipasa - Ecole Supérieure des Beaux-Arts d'Alger - SEEN Gallery - Galerie Bloom - Eurl Vitamina.



Wide Shot 2022 est un événement organisé par l'Espace Divali

Commissaire: Amel Djenidi

Direction de production: Tarik Ouamer-Ali

Conception d'affiche: Rachid Djellal

Conception graphique: Tarik Abib

Couverture médiatique: Mourad Hamla

Logo Wide Shot: Behuit consulting

Traduction (Art): bureau de traduction Borsali

Nous remercions également: Fella Hassan,

Nabila Belghit, Farah Acid, Yacine Laskri,

Djamel Ihaddaden, Farouk Sidhoum, Dalal

Bouchama, Faycal Bezzaoucha, Khalil

Baadja (AIR VISION).

Musique: Zinco

Musicien oud: Tarik Mohamed Tobni

Poète performeur: Abdelghni Madi

Espace divali, 16 A rue des frères Belhimer (ex rue Mercure), Alger-centre, Algérie

Tél & viber : 0770545471 / mail : espacedivali@gmail.com / edivali.com